

plûtôt que par des raisonnemens. Le premier Volume est contre les Spinofistes & les Epicuriens. Le second est contre les Matérialistes & les Déistes. Il prouve contre Spinoza, particulièrement par l'existence des montagnes & par l'imperfection des Arts, que le monde n'est pas éternel. Il montre aux Epicuriens que le monde n'est point l'effet fortuit des atômes d'Epicure; mais qu'il a été produit par une Cause intelligente, qui prend des moyens sages & qui tend toujours à une fin. Il le prouve particulièrement par l'uniformité de chaque espèce, & par la diversité des individus qui la composent : par la structure de chaque espèce d'animaux, qui est toujours relative à leurs fonctions; & sur-tout par la confection de nos organes, où la sagesse brille avec tant d'éclat.

Il prouve dans le second Volume que la matière est incapable de penser; & il établit la distance immense qu'il y a de la brute jusqu'à l'homme. Dans la seconde partie il prouve contre les Déistes la présence de Dieu par tout; & par la considération du monde physique & du monde moral, il montre comme à découvert une Providence qui régit l'Univers en général, & qui descend jusqu'au moindre détail des actions particulières. Il prouve ensuite que le vice & la vertu sont essentiellement distingués, que Dieu punit l'un & qu'il récompense l'autre éternellement. Pour d'étruire ce principe des Incrédules : *qu'on ne doit rien admettre que ce qui a été vérifié & enregistré au souverain tribunal de la raison*, il montre plusieurs mystères dans la nature qui, quoique insensible, ne sont pas moins incompréhensibles que ceux de la Religion. Enfin, outre le mérite de combattre efficacement